

# L'AGSO sur le site de Montréal-du-Gers

Le dimanche 28 septembre 2014, nous avons rendez vous à Montréal du Gers sur le site fossilifère découvert par l'exploitant de la carrière située là. Francis Duranthon, directeur du muséum d'histoire naturelle de Toulouse et paléontologue spécialiste des mammifères du Tertiaire est déjà sur place. Petit à petit, le groupe s'étoffe et Francis peut commencer. Et là, soudainement, nous voilà tous au bord de la rivière qui coulait au Miocène. Une crue subite gonfle la rivière, les squelettes de rhinocéros, de mastodontes et autres dinothères sont emportés par les flots. Le fond de la rivière est jonché de cet enchevêtrement d'ossements. Puis la rivière se calme, de fins limons se déposent formant un marécage, redoutable piège pour de jeunes rhinocéros bravaches et des vieux trop présomptueux de leurs forces. Soudain un herbivore apparaît sur le bord, ne se doutant de la présence de ce gros félin agile qui le guette. Le félin bondit, l'herbivore tente de s'échapper. Mais il est trop tard. L'herbivore vacille et tombe dans ce sédiment meuble. Le félin ne peut stopper sa course. Tous deux périront côte à côte. Mais ceci n'est que la face visible d'iceberg. Combien d'oiseaux dont seulement huit ont été retrouvés, combien de serpents, de rongeurs, de gastéropodes, d'insectes et d'êtres microscopiques sont morts là ? Jours après jours, les paléontologues fouillent, grattent au pinceau, voir à la brosse à dents pour nous faire revivre ces brefs instants dans l'immensité du temps géologique. Pour tous, ce fut un instant magique transporté dans le temps et dans l'espace au bord de cette rivière avec un climat tropical, lieu d'une vie foisonnante. Qui peut encore prétendre que la géologie est une science ennuyeuse ? Mais plus qu'être passionnante, la géologie à travers l'observation du passé nous conduit à une réflexion sur le futur, sur la biosphère et notre relation avec le monde minéral, animal et végétal.

Revenons sur Terre c'est l'heure du repas. Chacun sort ses provisions et les discussions vont bon train. Mais il faut vite repartir, la coupe géologique de Montréal et une rapide visite chez un producteur d'armagnac nous attend encore avant que chacun ne regagne son terroir d'origine ... contrôlée bien sûr.

Merci Francis pour ce pur moment de bonheur.

Claude BACCHIANA

*Le groupe sur l'affleurement paléontologique de Montréal-du-Gers*

